cpca 7

AVRIL 80

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



Abonnez vous

5 numeros 20f



le numero 5f

TOUTES CORRESPONDANCES
C.P.C.A. B.P. 21
94 190 Villeneuve-St-Georges

TOUS VERSEMENTS :
CCP LAMBERT
32 221 67 W _ LA SOURCE

SOUSCRIPTION PERMANENTE
CCP LAMBERT
32 221 67 W LA SOURCE

Responsable de la publication
G. DUPRÉ

Impressions Parallèles
4, rue Pasteur 92160 ANTONY – 666-01-96



D.L. 45668
ISSN 0181-7191

BULLETIN DE SANTE DE LA PRESSE LIBERTAIRE



Signalons une nouvelle fois que ce petit édito se veut être une image ponctuelle de la situation des médias libertaires, et en particulier des nouveautés et des fins de parution; par conséquent il n'est pas fait référence aux médias qui continuent leur "petit bonhomme de ch'min" (ex : le Monde Libertaire, I.R.L., Espoir...)qui sont eux , invités à faire une présentation de leur journal comme l'ont déjà fait : Civilisation Libertaire, Iztok, Revue Anarchiste, le Q-Lotté...

Les nouvelles parutions de ces derniers mois sont les suivantes :

- "AGORA" cf texte de présentation
- "L'AMINOIR" cf texte de présentation
- "ACTION DIRECTE", dont le N°2 est sorti en mars 80. C'est un bulletin anarcho-syndicaliste édité par l'union locale CNT de Lille (51 rue de Gand, 59000 Lille). Ronéoté ; 3 francs le numéro.
- "LE LIEN ANARCHISTE", dont le N°2 est sorti en janvier 80. Edité par le groupe Les Temps Nouveaux de la FA sur la région de Troyes. Photocopié Sans prix (c/o M. Lagneau, B.P.247, 10025 Troyes Cédex).

Nous avons appris que certains bulletins et journaux sortaient dans leur coin; on les attend :

- "INACTION INDIRECTE", bulletin du groupe libertaire des facs de Lille (C. Vignier, BP 1134, 59012 Lille Cédex)
- "ELEMENT INCONTROLE", titre vu dans "LES INSURGES" *dont d'ailleurs nous avons reçu le N°2* après 4 mois d'interruption.
- "ACIER INTOX", journal communiste libertaire de l'Ouest (c/o la Taupe, 2 quai Lalande, 72000 Le Mans)
- "LE COURT CIRCUIT", bulletin EDF de l'UTCL. (Editions L, BP 333, 75525 Paris Cédex 11).

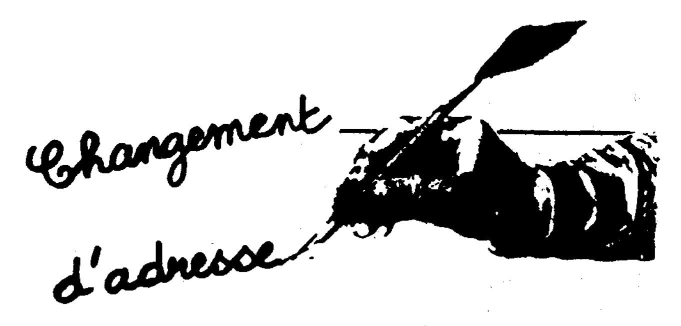
Nous avons reçu le N°3 du "BRULOT" qui reparait après une longue interruption. C'est le journal de l'OCL Reims et on peut se le procurer à l'Association Egrégore, 106 rue Gambetta, 51100 Reims.
Il parait que "LE RADIS NOIR" est de nouveau cultivé à la B.P.11, 60400 Noyon!

Enfin, nous avons appris la cessation de parution de "COLERES", ce qui, fonction des nombreuses demandes de nos abonnés, est fort dommage. Nous n'avons plus de nouvelles de "LIAISON ANARCHO-SYNDICALISTE" et nous sommes toujours boycotté par le "MONDE LIBERTAIRE", "L'ANARCHO-SYNDICALISTE", "IRL" et quelques autres, peu nombreux désormais surtout après les accords d'échange de presse établis avec "ESPOIR CNT", "LE REFRACTAIRE", "CIVILISATION LIBERTAIRE", "LE LIBERTAIRE", ces derniers mois.

centre archives infos et documents

* * *

Aux camarades Libertaires et Communistes de l'OUEST, nous faisons savoir qu'il existe "un centre d'Archives Infos et Documents", qu'il est ouvert à tous, c'est un centre modeste mais qui néanmoins peut avoir une importance sur la région de l'Ouest, car nous pensons que c'est à travers des colloques, des analyses, des critiques, que le courant le courant COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DES CONSEILS, ANTI-ETATIQUE et ANTI-AUTORITAIRE pourra dégager une politique constructive qui ne peut qu'être bénéfique pour le mouvement révolutionnaire internationaliste . Pour contacter le centre d'Archives Infos et Documents, Ecrire à LA CHAPELLE GAUGAIN, 72310 BESSE s/BRAYE (Bien spécifier centre d'Archives Infos et Documents) Les camarades intéressés peuvent prendre connaissance de nombreuses publications anarchistes, syndicalistes, anarchiste-communistes, libertaires, marxistes révolutionnaires. Les camarades désirant nous rendre visite peuvent écrire (joindre timbre pour réponse) ou venir nous rendre visite directement, ils seront reçus chaleureusement.



"L'Acariâtre" : c/o Bruno Boitelle, Résidence les Grands Jardins C14, 02200 Villeneuve St Germain.

"L'Anarcho" : c/o Christian Marsillac, 16 rue de Strasbourg, 79000 - Niort.

"Les Fontaines Jaunes" : B.P. 27, 33110 Le Bouscat.

"Le Brûlot" : Association l'Egrégore, 106 rue Gambetta, 51100 Reims



kiosque du boulevard

C'est une librairie. C'est un kiosque à tabac et à journaux. C'est un lieu de rencontre.
Une librairie où vous trouverez des livres choisis dans des domaines qui satisferont aussi bien les écologistes, avec ou sans sabots, que les amateurs de livres d'enfants, les grands aventuriers de l'imaginaire ou du savoir, sur les problèmes du tiers monde, d'urbanisme, de travail, d'éducation, de politique, les femmes, le poing levé ou dans la poche, à tous ceux qui s'interrogent, en passant par le théâtre, le roman, le corps,...
Un kiosque où le tabac a le même goût qu'ailleurs, où les journaux et les publications foisonnent. Un endroit où vous pouvez déposer revues, bouquins, tracts, journaux, ou bien vous arrêter pour fouiner, discuter, proposer. Et notre vitrine est à votre disposition.
Notre librairie est organisée en coopérative parce que 70 membres, par leur imagination et leur apport financier, ont permis son ouverture et son existence. Sa gestion est collective et quatre personnes y travaillent comme permanents. Venez nous voir!

Les gens du kiosque.

KIOSQUE DU BOULEVARD
13 bd Georges-Favon, 1204 GENEVE

RECTIFICATIF....

Le secrétariat de la C.N.T.F. de Paris nous demande d'effectuer le rectificatif suivant :
"Dans le N°6 du C.P.C.A., page 2, "Mains et cerveau" est donné comme un journal de la C.N.T. Il n'a rien à voir avec nous."

LE COURRIER DE L'EDUCATION LIBERTAIRE



LE COURRIER DE L'EDUCATION LIBERTAIRE est édité depuis plus d'un an par le Syndicat de l'Éducation C.N.T. de Toulouse. Il ne se situe pas exclusivement sur le plan syndical mais est ouvert à tout éducateur libertaire dans la conception large qui est la nôtre : éducateurs, instituteurs, professeurs, animateurs, éduqués, parents...

Sa parution est à peu près mensuel et sa diffusion est gratuite. Ses articles sont ceux des éditeurs et des lecteurs, et s'ils semblent au premier abord éclectiques (les radioscopies - le dossier scolaire - l'avortement - articles de fond...) c'est à cause de l'idée que l'éducation est un tout ne se limitant pas à un lieu de travail et qu'elle intervient partout.

Notre ambition est que le "Courrier" soit un lien entre tous ceux que l'éducation libertaire intéresse. Apparemment nous sommes sur la bonne voie puisqu'au N°8 nous tirons à plusieurs centaines d'exemplaires et diffusons dans une cinquantaine de départements.

Le "Courrier" est apparu parfois comme un outil actif : dans le soutien de Gérard Coulon, éducateur licencié, à la base d'une rencontre nationale d'E.L.

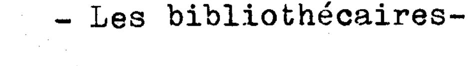
S'il n'est pas exclu qu'un autre groupe reprenne un jour l'édition du Courrier, pour l'instant on peut l'obtenir à l'adresse suivante :

Syndicat de l'Éducation C.N.T.
Bourse du Travail
3 rue Merly - 31000 TOULOUSE.

CIRA - Genève

La bibliothèque du CIRA à Genève sera fermée provisoirement à partir du 15 février 1980, en raison de difficultés de gestion. Toute offre sérieuse de collaboration et de soutien est la bienvenue.
Les personnes ayant emprunté des ouvrages sont vivement priées de les retourner pour permettre l'inventaire. Il ne sera plus répondu aux demandes de renseignements, sauf pour indiquer d'autres centres spécialisés pouvant aider les chercheurs.
Nous remercions les lecteurs de leur compréhension, et les éditeurs de livres et de journaux pour leurs dons.
Un nouveau communiqué annoncera la réouverture du CIRA.

- Les bibliothécaires-







kropotkine

Le groupe "Les Temps nouveaux" de la Fédération Anarchiste édite une brochure de KROPOTKINE comprenant deux sujets :

- L'IDEE ANARCHISTE
- L'ACTION ANARCHISTE DANS LA REVOLUTION

Les textes, denses et fortement argumentés, n'ont pas une ride, annoncent prophétiquement le 20 ème siècle et proposent des thèmes de réflexion et des modes d'action toujours valables à notre époque.

La commander à :
M. LAGNEAU - B.P.247
10000 - TROYES

Prix : 5 Fr. l'exemplaire
4 Fr. au-dessus de 10 exemplaires. (Réglement à la commande)
Prévoir frais de port en plus (20%).



LE MOUVEMENT LIBERTAIRE et/ou ANTIAUTORITAIRE à ORLEANS 1970 - 1979

- Inventaire des sources et essai bibliographique -

A partir d'archives privées, cet inventaire concerne la dernière décennie. Avant 1972, il reste peu de documents, de même pour les groupes lycéens souvent éphémères.

Il n'a pas été possible de recenser les documents issus de la C.N.T.E. et de la S.I.A. Et par ailleurs, il existe quelques lacunes concernant Coordination Anarchiste.

De même, nous n'avons pu consulté les tracts unitaires signés par l'O.C.A., puis par l'U.T.C.L.

Volontairement nous avons laissé de côté les textes internes publiés dans des Bulletins Intérieurs tant de l'O.R.A., de l'O.C.L., etc...

1 - Groupe libertaire orléanais
(1970 - 1972)

Nous n'avons retrouvé que 3 documents pour cette période :

- "La Commune n'est pas morte!" tract 21/4/71; Reprise d'un tract du groupe Berneri de Marseille, paru dans Espoir.
- "Conférence publique : Aux privilèges économiques (...) Les anarchistes opposent."
- G. Thonar. Ce que veulent les anarchistes - Ronéotypé 9 pages.

Un appel du G.L.O. au mouvement libertaire a été publié en partie dans T.A.C. N°7, p17.

2 - Cercle front libertaire
(1972 - 1973)

Cinq tracts signés avec les gauchistes orléanais

- A Orléans, la répression continue 26/4/72
- Pour un premier mai de lutte de classe 28/4/72
- La loi permet de faire un service civil à la place du service militaire 19/5/72, à l'initiative des non-violents.
- Tous dans la rue le 2 Avril contre la loi Debré, contre la sélection sociale à l'université 28/3/73, en soutien aux luttes lycéennes et étudiantes.
- Un premier de lutte de classe 27/4/73.

Il a été diffusé un tract sur un quartier :

- "L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes" 15/1/73

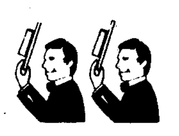
Un sympathisant du C.F.L. a diffusé un tract sur une entreprise :

- Peut-on licencier un employé sans motifs?

18/2/73. Un groupe d'ouvriers de la S.C.A.P.L.

Un communiqué de presse dénonçant l'interpellation de 3 militants diffusant Front Libertaire (République du Centre 31/7/73)

Une affiche (Oct.72) et une affichette : "Lisez Front Libertaire".



3 - Groupes libertaires lycéens (1973)

- groupe de coordination libertaire lycéenne : "Armée, putain du pouvoir" (1973)
- Le groupe anarchiste lycéen édite "l'Anormal", qui n'a qu'un numéro en Mars 73.
- "Volonté anarchiste...le canard du lycéen". Un seul numéro en Juin 73.

4 - Divers (1972)

Plusieurs affiches anonymes, mais d'inspiration libertaire
- "Orléans 7-8 Mai. Fêtes de Jeanne d'Arc. Le pape montrera sa bite." 6/5/72. Par le Comité pour la sauvegarde de la Sainte-Bite.
-"Le 11 Novembre, les assassins fleurissent les victimes" 10/11/72

5 - M.A.C.A. : Mouvement anti-autoritaire contre l'armée - 1973

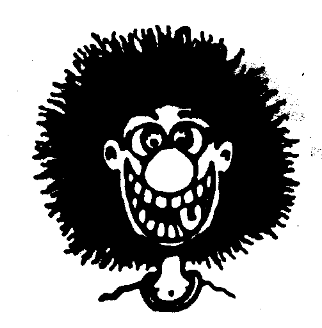
Quatre tracts ont été diffusés :
- A bas la loi Debré - A bas l'armée. Plateforme pour un M.A.C.A. 21/3/73
- Rompons les rangs. Lutter contre l'armée, c'est lutter contre l'Etat. 24/3/73
- Rompons les rangs : soutien aux insoumis 11/5/73
- Rompons les rangs : soldat du contingent 25/5/73 (seule tentative auprès des appelés)

Une affiche : "Contre l'armée, soutenons les objecteurs et les insoumis" 30/3/73

6 - Front Antifasciste - 1973

A l'initiative des libertaires orléanais.
Une affiche : "Front Antifasciste" 16/1/73





7 - A.C.L.O. - Anarchistes Communistes Libertaire d'Orléans - 1973

Ephémère tentative de regroupement des libertaires d'Orléans, née de l'intervention commune au M.A.C.A.
- Un tract : "A bas la circulaire Fontanet - Loi esclavagiste!" distribué à la fonderie Chenesseau 21/5/73 en trois langues.
- Un document de préparation pour la réunion régionale de Chateauneuf sur Loire (45) de Juin 73 : " Propositions pour un journal régional". 4 pages.

* * * * *

8 - Groupe ORA d'Orléans - septembre 73 - juin 74

Seize tracts ou bulletins ont été diffusés par le groupe ORA d'Orléans.
- "Le racisme divise la classe ouvrière - le racisme profite au patronat!" 8/9/73
- Taupe libertaire - red land diffusée dans une tuilerie - 2 N° - 19/9 et 23/10/73
- Taupe libertaire - Chenesseau diffusée dans une fonderie - 1 N° - faisant serie avec le tract A.C.L.O.
- Taupe libertaire - Lycées - 4 N° septembre-décembre 73
- Taupe libertaire - CET - 4 N° septembre 73-janvier 74.
- Pour une coordination communiste libertaire dans les lycées, CET, fac, Appel national Octobre 73
- "Lip vaincra" 17/11/73
- "Liberez Puig Antich et ses camarades" 16/1/74
- Taupe libertaire - N° spécial : "A bas la loi Fontanet, a bas la sélection " 13/3/74

Le groupe a signé un tract unitaire avec l'extrême-gauche : gauche révolutionnaire, cause du peuple, O.R.A., Coord. Anar. : "Trois révolutionnaires espagnols en danger de mort" 10/11/73

Il faut ajouter à cette liste, plusieurs feuilles diffusées à l'initiative de militants ou sympathisants de groupe, et soutenues par celui-ci :
- Comité de lutte des handicapés : "Soutenons les handicapés physiques en lutte" 11/12/73
- Des locataires de la cité Madeleine : "De qui se moque-t'on?" 3/4/74

Sept textes ont été diffusés :
- formation du groupe O.R.A. Orléans - rupture avec A.C.L.O. 1 page 13/8/73
- pour une approche d'une définition de l'autogestion. 2 pages 13/8/73. reprise d'un texte O.R.A.
- Le prolétariat - 2 pages 13/8/73 reprise d'un texte ORA.
- La phase de transition - 7 pages 13/8/73 . Réédition texte de référence ORA 1972.
- Lutte révolution et violence. 3 p. 25/8/73, réédition d'un texte de Michel Bernard, paru dans l'école émancipée.
- Problème de l'organisation - 5 p. 1/9/73 réédition d'un texte ORA.
- Qu'est-ce-que le communisme libertaire - 5 p. 1/9/73 réédition d'un texte ORA.

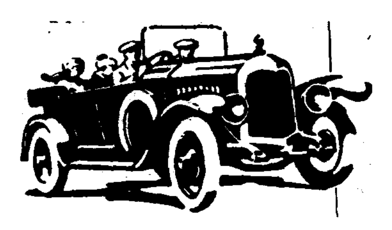
Quatre communiqués ont été remis à la presse :
- 17/8/73 Lip - Autodéfense ouvrière face à la concentration capitaliste (Nouvelle République)
- 5/9/73 Fascisme et racisme (Réplique du Centre)
- 19/9/73 Chili : où mène le respect de la légalité bourgeoise (non publié)
- 18/4/74 Sur les élections (République du Centre)

Quatre affiches : "Lisez Front Libertaire" Septembre 73
"A bas les tribunaux militaires" 27/11/73
"Sauvons Puig Antich" 18/2/74
"Après l'exécution de Puig Antich, film-débat l'Espoir" 12/6/74



9 - "La Commune" - 1974-1976

Groupe animé par des militants communistes libertaires (O.R.A.) et des inorganisés.
Le bulletin était diffusé sur le quartier de l'Argonne (Orléans) et sur la commune de St Jean de Braye.
- 10 N° recto-verso. Avril à décembre 74.
- 1 N° non daté en 1975
- le journal "La Commune", 2 N° en 76, 20 p + 18p
- un tract aux "Parents du Centre aéré" en 75.
- un texte critique rédigé par un militant lors de sa rupture avec " la Commune" : "In memorium "La Commune". Eléments de critique et d'autocritique". 28/2/75



10 - Groupe O.R.A. Orléans 1975-1976

Au moins deux tracts :
- CNT-ORA-CA : "Derrière le franquisme, un seul ennemi le capital" 1975.
- "Chine... le "P"C chinois contre les masses révolutionnaires, meeting débat" 22/4/76

Communiqué :
14/5/76 Après la mort d'Ulrike Meinhof (République du Centre)

Plusieurs textes diffusés :
- "L'école, c'est aussi l'affaire des travailleurs" 3 p. 1976
- "Le capitalisme d'Etat" 2p. 1976
- "Pour le pouvoir international des conseils ouvriers- Pour autogérer la société communiste de demain." (sur la révolution russe) 8 p. 1976
- "Anarchisme et communisme libertaire" réédition texte G.C.L. Arles 4 p. 1976

Affiche : "Meeting Chine" 22/4/76

11 - Groupe Communiste Libertaire d'Orléans - O.C.L. 1976-1979

Documents semi-publics :
- Circulaire aux abonnés de Front Libertaire dans la région 30/9/76
- Circulaire aux lecteurs de Liaisons 20/12/76
- Lettre aux lecteurs de "Liaisons" de l'agglomération orléanaise à propos de l'affaire Klaus Croissant.

2 p. 12/11/77
- Lettre aux lecteurs de "Liaisons" ... Réponse de l'O.CA, réponse à la réponse. 8 p. 25/11/77
- Circulaire annonçant l'arrêt de Liaisons. 7/2/79

Textes :
- Pour une réponse politique à la lettre de l'U.R.C. - FA, 33 p. 20/4/77
- la phase de transition, réédition du texte de référence N°4 de l'O.R.A. (72), 8 p. mai 77

Brochures :
- les élections et leur ménagerie. Liaisons Hors-série, mars 77, 38 p.
- Autonomie ouvrière, 6 heures pour l'autonomie, 4 p. N° spécial de Liaisons 17/6/78

Textes pour le congrès OCL de Reims 1er mai 79
- l'autonomie 50 p.
- le mouvement libertaire en 79 2 volumes 46 p. + 81 p.
- Situation politique - Syndicats 8 p.

★ ★ ★

Liaisons-Centre, bulletin Communiste libertaire, 13 N° + 2 hors série octobre 76 - Mai 78

Tracts :
- le communisme libertaire. Meeting-débat avec Daniel Guérin 18/11/76
- "Une nouvelle grève de 24 heures... Pourquoi?" 27/1/77
- "Attention : manipulation de foule, les Moon d'extrême-gauche sont parmi nous" (contre l'AAO) 11/5/77
- les partis préparent les élections. Luttons, préparons l'autogestion. 24/5/77

Tract unitaire:
Comité de soutien à F. Fournial et Ph. Van Es : "L'Ordre des médecins contre la santé" 11/5/77

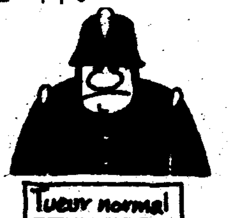
Affiches :
- "Meeting : le communisme libertaire en 76" 16/11/76
- "Daniel Guérin discutera autour des livres qu'il a écrit le jeudi 25/11 à la Capotière". 18/11/76 (affichette)
- "L'Espagne des luttes, meeting 26/11/77
- "L'Espagne des luttes libertaires, meeting 28/10/77 (affichette)
- 6 heures pour l'autonomie 11/6/78
- Gala Front Libertaire 11/6/78



Communiqués :
26/9/76 protestation contre le procès de Pignarre et Castaing, militant de la L.C.R. (République du Centre)
3/11/76 Sur les 7 libertaires de Tours (République du Centre)
24/11/76 Le communisme libertaire. Meeting-débat (République du Centre)
19/1/77 Soutien à Marc Zilbertin, militant du GAEL et du GRATPP en procès à Orléans (République du Centre)
26/11/77 Meeting Espagne en lutte (République du Centre)
Novembre 77 Non à l'extradition de Klaus Croissant
7/7/78 O.C.L. à la Tribune libre de FR3 (République du Centre)
Février 79 Mise au point (en guise de réponse à la municipalité de Fleury et au P.C.F.) - non publiée.
2ème mise au point - non publiée.

12 - Groupes proches ou animés par les militants ORA puis OCL - 1976-1979 (groupes ayant une intervention propre)

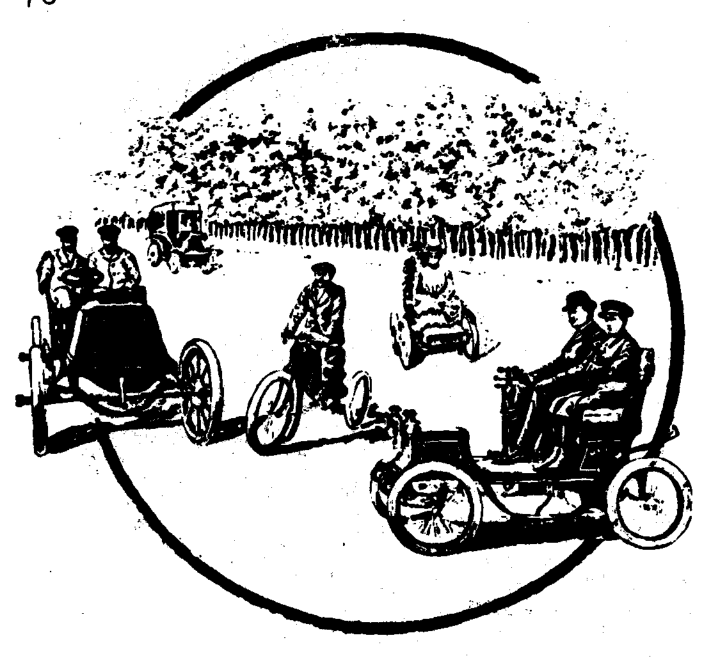
1) G.I.L.E. - groupe d'intervention libertaire sur l'école - 1976
"Le Père fouettard", 2 N°mars-avril 76 - 15 p. + 28 p.
2) Comité de soutien aux travailleurs en lutte de la fonderie Chenesseau - 1976
"Les travailleurs de la fonderie Chenesseau en grève... dans votre quartier !" tract 13/5/76
3) Groupe étudiant - mai-octobre 76
Tentative de structuration autonome de la frange radicalisée apparue lors des grèves étudiantes de 76 - Participation active des militants O.R.A./O.C.L. à celui-ci.
"Contribution à un débat sur les perspectives du groupe étudiant" 30/9/76
"De la misère en milieu étudiant.." février 77.





4) <u>Collectif autogestion</u> - Juin 76
Tentative d'intervention commune sur l'autogestion des militants OCL et O.CA - Ephémère.
"Bibliographie de l'autogestion" mars 76 - 6 p.
Communiqué : "Soirée sur l'autogestion au mille club de Fleury". (Nouvelle république 29/5/76)

5) <u>Collectif de soutien à Christian Cabaret (insoumis)</u> - 1976
- Secrétariat-info du collectif orléanais - 3 N° octobre-novembre 76



Tracts et documents :
- **lettre de Christian Cabaret (publiée dans Front Libertaire, l'Anarcho, etc...)**
- "La Coupe à deux ans de prison ferme". Tract 22/10/76
- "Servir la mort au nom de la paix ! ou nier sa vie au nom de la loi !" (déclaration de C. Cabaret) tract 4/12/76

Affichette : "C. Cabaret, insoumis" 20/11/76

6) <u>"A vot' santé !..."</u> bulletin d'info et de regroupement des travailleurs antiautoritaires de la santé - 1976-1977 - 4 N° parus.

7) <u>Groupe de réflexion et d'intervention "Art et Politique"</u> - 1977.
- Compte-rendu de la réunion du 31/1/77 (= déclaration de principe)

8) <u>"L'ékolaboi"</u>, bulletin du collectif autonome d'intervention sur l'école - 1977 - 2 N° mai-juin 77

9) <u>Groupe antiautoritaire Métallos d'Orléans</u>.
"Finissons-en" 23/4/77
"La pince coupante". Bulletin du groupe - 1 N° 19/6/77.

13 - <u>O.CA groupe territorial d'Orléans</u> - 1976-1979

Pour la période 73-76 nous avons retrouvé quelques tracts signés par la Coordination Anarchiste avec l'ORA (voir plus haut).
Nous n'avons pu faire un inventaire des tracts unitaires signés par l'O.CA (puis l'UTCL) avec l'extrême-gauche, ni retrouver les quelques communiqués de C.A. puis O.CA dans la presse locale.
Contre-Dire 76-77, 4 N° + 1 supplément : "Femmes - culture... et combat ..." - février 77
Tracts : "Lutter, s'organiser pour un combat anarchiste" 25/11/76
" Pour une prise en charge active et collective du quartier (Bourgogne)". 27/12/76

14 - <u>La Crue</u> - Depuis 1977

Journal anti-autoritaire et anticapitaliste, 7 N° parus au 1/1/80, premier N° en décembre 77
Texte semi-public :
- groupe OCL Orléans : Pour un journal d'expression libre à Orléans, 9/6/77

Tracts :
- "Donnez-nous aujourd'hui notre train quotidien" (1/7/78 lors d'une autoréduction à la SNCF)



- "Ca? ou ça?" (7/2/79 - Appel à une réunion sur la rénovation du centre-ville)
- hommage aux amis de l'état chinois! 27/11/79
- Gala de la Crue 17/11/79
- Moscou 80 - le boycott des J.O. est nécessaire et possible (appel de la Crue pour le COBOM) 1/12/79
- Ils veulent interdire l'affichage libre (journée "fête le mur") 9/2/80

Groupe santé : "Si on parlait un peu de la santé?"

Affiches :
- Couverture la Crue N°1 (poster) décembre 77
- Les journalistes déforment ce que disent les autres" Novembre 78
- Aucun licenciement à la fonderie Chenesseau. Novembre 78
- Journée Fête le mur. 9/2/80

15 - Collectif communiste-libertaire Orléans - 1979

Textes "internes"
- Contribution du GCL Orléans pour une coordination communiste-libertaire ou libertaire de luttes de classe - Mars 79, 3 p.
- Réflexions pour une approche du rôle et du fonctionnement du secrétariat de la coordination communiste-libertaire - Mars 79, 2 p.
- Bulletins du secrétariat du CCL puis secrétariat-info, 12 N° en 79.
- Quelle intervention pour le collectif? (texte individuel), 4 p. 6/5/79
- Projet de texte d'orientation, 43 p. décembre 79
- A tous ceux qui se réclament du communisme-libertaire sur Orléans (texte de 2 militants), 2 p. Déc.79
- Pour la nécessaire recomposition du CCL-O (majorité du CCL) 4 p. décembre 79
- A propos de la réunion prévue le 17/12 (fraction UTCL du CCL-O) 2 p. janvier 80

Tracts :
- "Longwy, Denain nous montre le chemin" (26/4/79)
- "Liberté pour "l'opposition de gauche" en URSS " (28/4/79)

Tract unitaire avec Cté Louis Lecoin - JCMLF-JCR-LCR-PCMLF-PSU "Libération immédiate des otages du 23 mars et du 1er mai" (27/6/79)



Communiqués :
- 8/4/79 Non aux extraditions de militants - Maintien du statut de réfugiés politiques (non publié)
- 10/4/79 Non aux extraditions de militants basques (non publié)
- 25/4/79 Liberté pour l'opposition de gauche en URSS (non publié)
- ? Solidarité avec les révolutionnaires dissidents chinois (non publié)
- 23/6/79 Pour la libération des otages du 23 mars et du 1er mai (CCL-O, Cté L. Lecoin,...) (République du Centre)

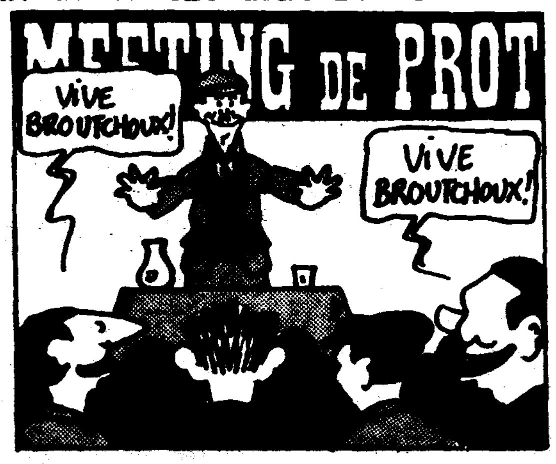
Jean-Michel LEBAS.

bandes dessinées

Deux B.D., sorties déjà depuis quelques mois, dont la première mérite d'entrer dans nos bibliothèques.

- "Les aventures épatantes et véridiques de Benoit Broutchoux" par Phil et Callens. Editions le dernier terrain vague - 48 Fr.

Histoire d'un mineur anarchiste du début du siècle dans le Nord.



- "Les phalanges de l'ordre noir" par Christin et Bilal. Editions Dargaud - 47 Fr.
La lutte d'un groupe d'anciens des brigades internationales contre des fascistes à travers l'Espagne.

* * * * *

LES NOUVEAUX

- "Contre la méthode; esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance" de Paul Feyerabend. Traduction de Jurdant et Schlumberger.
Edité par Seuil - 350 p. 43 Fr.

- "La chair à canon et autres textes de Manuel Devaldès", édité par le groupe Massy-Palaiseau de la FA - 172 p. 12 Fr.

- "La pensée de Malatesta", textes choisis et traduits par le groupe Varlin de la FA - 168 p. 12 Fr.

- "Autogestion, gestion directe, gestion ouvrière de Maurice Joyeux; la FA et l'autogestion", textes rééditès par le groupe Fresnes-Antony de la FA dans Volonté Anarchiste N°9 47 p. 10 Fr.

LES SITUATIONNISTES

Vu le caractère d'assemblage du présent dossier *des répétitions n'ont pu être évitées. En fait, la redite s'impose comme un remède didactique quand l'ignorance et la mystification se rejoignent pour escamoter ou tronquer la vérité textuelle.*

"L'I.S. s'est dissoute en 1972, du fait même du succès de son opération historique, accomplissant au juste moment ce qu'elle avait promis : "Nous allons nous dissoudre dans la population." *(I.S. n°7, avril 1962)" (Sanguinetti).*

TEXTES REUNIS
par Eugène ONEGUINE
et Joseph BERNET-ROLLANDE

situationniste (INTERNATIONALE), organisation révolutionnaire née de la fusion, en 1957, de l'Internationale lettriste (issue d'une scission, en 1952, du Mouvement lettriste d'Isidore Isou) avec le Mouvement international pour un Bauhaus imaginiste (animé notamment par Asger Jorn et Giuseppe Pinot-Gallezio) et le Comité psychogéographique de Londres. Elle se compose de plusieurs sections couvrant de nombreux pays, et particulièrement l'Europe. Les situationnistes, se réappropriant aussi bien Fourier et Marx que Sade et Lautréamont, développent dans un premier temps (1957-1962), conjointement à une critique du dadaïsme, du surréalisme, du lettrisme et des diverses avant-gardes, une activité centrée sur le « dépassement de l'art ». L'idée centrale est celle de « la construction de situations, c'est-à-dire la construction concrète d'ambiances momentanées de la vie et leur transformation en une qualité passionnelle supérieure ». Les moyens d'intervention dans la vie quotidienne vont être les projets d'urbanisme unitaire, la recherche psychogéographique, la « dérive », le « détournement ». En développant la notion de « séparation » (séparation de l'homme du produit de son activité, de sa vie, de ses désirs...) et, corollairement, celle de « spectacle » (rapport social médiatisé par des images, celui-ci correspondant au moment où la marchandise parvient à l'occupation totale de la vie sociale : tout ce qui était directement vécu s'éloigne alors dans une représentation), les situationnistes élaborent une critique de l'économie politique, de la société de classes et du capital qui organise le règne de la marchandise et impose la « survie » et la « misère ». Refusant toute idéologie et le pouvoir qui s'y attache toujours, et par conséquent toute organisation qui en découle, mais aussi la sécrète (bureaucratie, partis et syndicats), ils s'emploient à analyser et à comprendre les luttes, et à construire une théorie révolutionnaire inséparable d'une intervention dans l'« assaut prolétarien contre la société de classes ». Ce travail théorique atteint un certain seuil en 1968, au moment où la « subjectivité radicale » et la poésie resurgissant dans la violence viennent confirmer, par exemple dans les inscriptions murales, les thèses développées dans leur revue (*Internationale situationniste*, dont douze numéros de 1958 à 1969 ont été réédités par Van Gennep en 1970) et dans leurs écrits : *la Société du spectacle*, de Guy Debord (1967), le *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*, de Raoul Vaneigem (1967), la brochure *De la misère en milieu étudiant* (1967). Ils voient dans le mouvement qui réapparaît en France au mois de mai 1968, à travers leur analyse (*Enragés et situationnistes dans le mouvement des occupations*) [de René Viénet, 1968] et leur propre expérience (création d'un Conseil pour le maintien des occupations en mai-juin), la confirmation que la réalisation de la société communiste passe par le pouvoir international des « conseils ouvriers ». Les nouvelles perspectives ainsi ouvertes imposent de nouvelles exigences : l'Internationale Situationiste interrompt la publication de sa revue pour briser net avec ses admirateurs passifs et mène une activité critique vis-à-vis d'elle-même, qui s'accompagne de scissions, démissions et exclusions. « La véritable scission... a été celle-là même qui doit maintenant s'opérer dans le vaste et informe mouvement de contestations actuelles » (G. Debord).

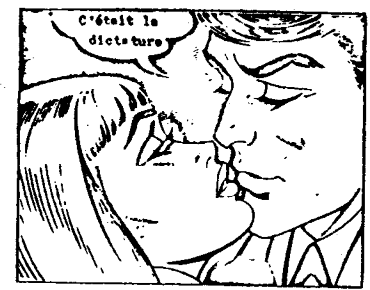
1. Créée, en 1957, par un groupe international d'artistes révolutionnaires, l'Internationale situationniste est devenue, à partir des années 60, après diverses exclusions, « un groupe international de théoriciens », se réclamant du dadaïsme et du surréalisme, mais surtout de la pensée historique de Hegel et de Marx. Reprenant certains thèmes fondamentaux de la critique de Marx, ils développent une critique unitaire du monde contemporain, à la fois géographique — en dénonçant tous les pouvoirs qui existent dans le monde comme oppressifs — et historique — par la critique de toutes les « aliénations » développées par le capitalisme moderne, bourgeois à l'Ouest et bureaucratique à l'Est.

2. Le thème central développé dans la « Société du Spectacle » de Guy Debord est la critique objective du monde capitaliste actuel, conçu comme « spectacle ». La théorie du spectacle reprend l'analyse de la marchandise, faite dans le premier chapitre du « Capital ». Dans le spectacle tout est inversé, le réel devient idéologie, et celle-ci, « matérialisée », est devenue en quelque sorte réelle, dans la mesure où elle envahit tous les domaines de la vie sociale et individuelle. L'absence de vie réelle est le mode d'existence dominant dans la société moderne. Le spectacle n'est en réalité qu'un moment du développement de la production marchande, où « le vrai est un moment du faux ». Telle la religion, le spectacle sépare l'homme de son être, et le fait mouvoir dans le monde irréel de l'image.

3. Après avoir fait la critique de l'urbanisme, de la culture et de l'idéologie, Debord évoque la perspective de libération dans le mouvement révolutionnaire du prolétariat revenant à l'assaut de la société capitaliste. Seule une révolution prolétarienne, consciente de ses buts, pourra mettre fin aux aliénations qui dominent la vie de tous; *une telle révolution doit avoir pour programme la réalisation du pouvoir absolu des* conseils ouvriers, l'abolition de toutes les séparations: Etat, classes, famille, religion et idéologie, etc.

4. Publié à la fin de 1967, le livre de Raoul Vaneigem, « Traité de Savoir-Vivre à l'Usage des Jeunes Générations », allait devenir l'une des références des jeunes révoltés de mai 1968. Partant d'une critique globale du vieux monde, Raoul Vaneigem s'attache à dégager de la tradition du refus et de la contestation contemporaine les nouvelles lignes de force révolutionnaires, Alors que Debord part de la critique froide du spectacle, Vaneigem dénonce du point de vue de la « subjectivité radicale » la survie qu'il oppose à la vraie vie, et qui est le lot de chacun dans le monde de l'oppression. Mais tous deux convergent dans le refus radical de tout ce qui existe indépendamment des hommes, et dans l'approfondissement du projet de l'homme total. L'« autogestion généralisée » est la fin et le moyen pour la réalisation d'un tel projet, le prolétariat (c'est-à-dire tous ceux « qui n'ont aucun pouvoir sur leur vie et qui le savent ») en sera le sujet.







Les textes sur l'I.S., à l'exception des citations anarchistes, sont tirés des ouvrages suivants :
- *Cahier Edma* n°51, janvier 1970,
- Supplément au *Larousse* en 10 volumes,
- *Que lire ?* Edi, 1975.

Les thèses sur l'anarchisme de Debord sont reproduites de *La société du spectacle*.

LE PROLÉTARIAT COMME SUJET ET COMME REPRÉSENTATION

LA SOCIETE DU SPECTACLE
par Guy Debord

(Champ Libre)





BIBLIOGRAPHIE

Les situationnistes allaient devenir à la mode quand, pour se sauver, la mode prit la seule détermination anti-situationniste possible : rétro. Un pas en arrière dans la théorie équivalant donc à deux pas en avant dans la pratique, il est recommandé au prolétaire (désireux d'éviter des contacts, lectures, réunions, démarchages et autres travaux fastidieux du métier ingrat de figurant dans la comédie de sa subversion que le vieux monde se joue actuellement pour se faire pleurer) — de lire :

VANEIGEM Raoul. — *Traité de savoir vivre à l'usage des jeunes générations.* Paris, Gallimard, 1967, 290 p.

Résultat de plus de vingt-cinq siècles de recherches sur l'homme, ce livre rassemble en de courts chapitres tout ce qu'il faut savoir pour avoir envie de vivre. Le prolétaire peut y dialoguer avec lui-même, c'est un bon livre de chevet. C'est en même temps une arme redoutable : on ne saurait garantir la survie du bureaucrate qui s'y aventurerait.

DEBORD Guy. — *La société du spectacle.* Paris, Champ Libre, 1971, 144 p. Première publication : 1967. (Sorti en film : même titre, même auteur le 1er Mai 1974).

Résultat de plus de vingt-cinq siècles d'histoire, la société est parvenue à rendre les vessies lumineuses. Ce livre rassemble en de courtes thèses, qui sont autant de lanternes, tout ce qu'il faut savoir pour différencier la couleur du vécu et le gris du subi. Le prolétariat peut y retrouver sa substance, c'est un bon livre. C'est en même temps une arme redoutable : on ne saurait garantir la survie de l'idéologie qui s'y confronterait.

VIENET René. — *Enragés et situationnistes dans le mouvement des occupations.* Paris, Gallimard, 1968, 322 p. (Témoins).

Résultat de moins de vingt-cinq jours d'occupations des lieux de travail, les accords de Grenelle ont révélé ce que sont les amis du peuple. Ce livre décrit ce que furent les actes du prolétariat lui-même, et ceux de ses ennemis. C'est un bon livre d'histoire. C'est en même temps une arme redoutable : il contient tout ce contre quoi luttent idéologues et bureaucrates : leur négation pratique (l'autoémancipation vécue par les travailleurs), ainsi que la description de leurs pratiques contre-révolutionnaires.

Internationale situationniste. — Bulletin central édité par les sections de l'Internationale situationniste (puis) revue de la section française de l'Internationale situationniste. Directeur : Guy Debord. Paris, juin 1958-septembre 1969, numéros I à 12. Paris, Champ Libre.

Réédition intégrale des douze numéros de la revue de l'Internationale situationniste, qui parut entre 1958 et 1969. A cette date, les situationnistes s'étant aperçus qu'ils couvraient l'actualité de 1958 à la révolution, en tirèrent les enseignements quant à l'I.S. dans *La véritable scission dans l'Internationale.* — Paris, Champ Libre, 1972, puis se livrèrent à d'autres occupations.

Sur l'I.S., on pourra utilement se référer à :

RASPAUD Jean-Jacques et VOYER Jean-Pierre. — *L'Internationale situationniste.* Chronologie, bibliographie, protagonistes (avec un index des noms insultés). Paris, Champ Libre 1972, 169 p. (Institut de préhistoire Contemporaine).

Cet ouvrage contient notamment un vaste tableau chronologique de l'I.S. depuis sa fondation, des index très complets ainsi que des bibliographies, de même que la table des douze numéros de l'I.S., qui rend possible une lecture sélective de la réédition citée.

Les situationnistes ont donné beaucoup d'idées à des gens qui n'en avaient pas : leur influence est diffuse. La lecture des livres qui précèdent offre l'avantage, par rapport aux abâtardissements qui prolifèrent et pour la compréhension du réel, que peut offrir la mer, par rapport à la photographie d'une piscine, pour une croisière.





et aussi :

De la misère en milieu étudiant, considérée sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier. Paris, Champ Libre, 1976, 62 p. (1ère édition 1966).

SANGUINETTI Gianfranco (CENSOR). - *Véridique rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie.* Paris, Champ Libre, 1976, 190 p. (édition italienne, Milan 1975).

DEBORD Guy. - *Préface à la quatrième édition italienne de "La Société du Spectacle".* Paris, Champ Libre, 1979, 48 p.

JUGEMENTS ANARCHISTES AVANCES A PROPOS DE L'I.S. : ECHANTILLON

Les gesticulations verbales des situationnistes ne tirent pas à conséquence et nous pouvons rassurer le lecteur, nous les retrouveront dans quelques années, le casier judiciaire vierge, les fesses charnues, le compte en banque confortablement garni, pérorant le dimanche matin au café du commerce en attendant leur dame occupée à donner le pain aux pauvres à la grand messe de 11 h (...) Depuis un siècle notre mouvement libertaire a usé bien des groupes de ces intellectuels qui a vingt ans descendent (symboliquement) dans la rue et qui à quarante parcourent l'usine (effectivement) le fouet à la main. Il en usera bien d'autres.

Il est curieux d'ailleurs de voir l'empressement de la presse bourgeoise, qui se refuse à passer des informations émanant du mouvement ouvrier révolutionnaire, à reprendre et à populariser les gesticulations de ces polichinelles.

Le Monde Libertaire (janvier 1967)

(Le) situationnisme, cette forme nouvelle du Baroquisme (...) Les textes de la brochure en question (*De la misère en milieu étudiant*, N-d-E), je les ai lus tels quels (style, intentions et injures) des dizaines de fois avant 1914 (...) Il reste que le modernisme des situationnistes sent trop le rafistolage pour qu'on attende leurs directives. La conjoncture actuelle pose avant tout des problèmes de capacité et de responsabilité avec des responsables qui ne soient pas leurs propres juges.

C.A. Bontemps
Le Monde Libertaire (janvier 1967)

Depuis plusieurs années -c'est-à-dire bien avant que les situationnistes sortent provisoirement de l'ombre- je me suis "posé des questions" et j'ai posé des questions au mouvement. Je pense toujours que cela est nécessaire et je continuerai. Mais je me refuse absolument à ce que mon opposition aux formes actuelles de la F.A. soit annexées ou serve d'argument à ceux qui, sous prétexte de rénover l'anarchisme, s'en vont renifler leurs inspirations dans les poubelles du marxisme (...) Pour le reste,autant en emportera le vent. Car, demain, il n'y aura plus de situationnistes.

Fayolle, février 1967

On remarquera que nous n'avons jamais parlé des situationnistes dans "Noir et Rouge" ; indifférence ou méfiance de notre part ? Sincèrement non, tout simplement manque de place et urgences dans nos choix, ce qui ne signifie pas désintérêt et il est possible que nous confrontions nos points de vue sans cacher nos divergences,car nous pensons qu'elles existent. Et on verra bien si le grand méchant loup nous dévore.

Cela dit, le problème situationniste a servi de détonateur au sein de la F.A. à propos d'articles polémiques et autres engueulades entre certains situationnistes et certains anarchistes. Prétexte pour "activer" la crise qui couvait ? Il est en tout cas remarquable de constater l'aveu involontaire fait par certains "sages" qui se croient très futés en parlant de complot situationniste contre la F.A. : après l'U.N.E.F., ç'aurait été le tour de la F.A. Mais c'est, en ce cas, reconnaître une *parenté entre l'organisation U.N.E.F. et la F.A.*, une même dégénérescence bureaucratique, puisque les situationnistes se proposaient précisément de faire exploser les contradictions intérieures de tels organismes : il nous semble qu'on ne devrait pas craindre la critique ou les entreprises situationnistes si l'on se savait inattaquable sur les plans éthique et théorique, non ?

Noir et Rouge (juin-juillet 1967)

(...) la vertu majeure qui semble caractériser le Situationnisme c'est l'impatience à jouer un rôle.Ils refusent aussi bien le cadre de la bourgeoisie où l'avancement se fait à l'ancienneté et où les choix n'interviennent qu'après une formation laborieuse, que le mouvement ouvrier révolutionnaire où les états-majors jaloux de leur autorité et d'un naturel méfiant entendent voir les postulants aux fonctions nobles faire leurs preuves (...)

Les Situationnistes proposent un catalogue dans lequel chacun peut reconnaître les siens. Les marxistes y retrouvent entre autres choses le matérialisme historique, les trotskystes la nécessité de la révolution permanente, les anarchistes la spontanéité des masses, les surréalistes la théorie du dépassement, les nihilistes la notion de spectacle même, si de savantes arguties font le point sur la participation ou la décomposition, les staliniens le culte de leur propre élite, les politiciens de tout poil leur goût des tactiques subtiles grosses comme des cordages. En réalité, chacun pourrait retrouver une part de sa vérité dans cet amalgame qui ne tient aucun compte des éléments théoriques qui ont présidé au choix des éléments qui singularisent ces différents courants politiques ou sociaux. Car il s'agit d'un amalgame de propositions qui dépeint bien cette équipe qui, d'autre part, a pris à Dada, chez les surréalistes, dans les milieux anarchistes, chez les provos, auprès des lettristes et des diverses confessions marxistes, un certain nombre d'attitudes qui, poussées au paroxysme et en dehors de contextes de justification, apparaissent comme une caricature où la mystification et l'exhibitionnisme se mêlent étroitement (...)









Aussi éphémère que les groupes d'intellectuels qui l'ont précédé, le situationniste appartient maintenant à l'Histoire.

M. Joyeux
La Rue (2e trimestre 1969)

La mesure adoptée à l'unanimité par les anarchistes réunis en Congrès mérite quelque explication. L'influence de l'Internationale situationniste, particulièrement négative sur de nombreux regroupements extra-parlementaires scandinaves, nord-américains et japonais, a été employée en France et en Italie, depuis 1967-1968,dans le but de détruire le mouvement anarchiste fédéré de ces deux pays, au nom d'un discours théorique que les situationnistes ont coutume de submerger dans un océan d'insolences, de phrases imprécises et tortueuses.

Communiqué de la Commission des Relations à la Fédération Anarchiste Italienne
Umanità Nova, 15 mai 1971

(Les situationnistes) s'arrêtent à la surface des choses et, par exemple, s'ingénient à ne voir dans la marchandise que l'apparence qu'en donne le système marchand. Ceux que j'ai pu approcher avaient pourtant un bon coup de fourchette.

M. Prévotel, *Les envahisseurs*

Derniers avatars d'une pensée marxienne en pleine décomposition,ils en étaient réduits, comme des molasses dans le minaret de l'I.S., à invoquer sans cesse la solution mythique des conseils ouvriers.Aussi, comme beaucoup d'autres sans doute après eux, le test de la réalité allait se charger de mettre la pendule de leur délire à l'heure du dérisoire.

(...) Ils n'ont pas compris que le refus de prendre en compte l'aspect économique et social du processus révolutionnaire vouait la révolution au désespoir de la solitude.

J.M. Raynaud
Le Monde Libertaire (8 novembre 1979)

GUY DEBORD : THESES SUR L'ANARCHISME

■ Le fait de regarder le but de la révolution prolétarienne comme *immédiatement présent* constitue à la fois la grandeur et la faiblesse de la lutte anarchiste réelle (car dans ses variantes individualistes, les prétentions de l'anarchisme restent dérisoires). De la pensée historique des luttes de classes modernes, l'anarchisme collectiviste retient uniquement la conclusion, et son exigence absolue de cette conclusion se traduit également dans son mépris délibéré de la méthode. Ainsi sa critique de la *lutte politique* est restée abstraite, tandis que son choix de la lutte économique n'est lui-même affirmé qu'en fonction de l'illusion d'une solution définitive arrachée d'un seul coup sur ce terrain, au jour de la grève générale ou de l'insurrection. Les anarchistes *ont à réaliser un idéal.* L'anarchisme est la négation *encore idéologique* de l'Etat et des classes, c'est-à-dire des conditions sociales mêmes de l'idéologie séparée. C'est *l'idéologie de la pure liberté* qui égalise tout et qui écarte toute idée du mal historique. Ce point de vue de la fusion de toutes les exigences partielles a donné à l'anarchisme le mérite de représenter le refus des conditions existantes pour l'ensemble de la vie, et non autour d'une spécialisation critique privilégiée; mais cette fusion étant considérée dans l'absolu, selon le caprice individuel, avant sa réalisation effective, a condamné aussi l'anarchisme à une incohérence trop aisément constatable. L'anarchisme n'a qu'à redire, et remettre en jeu dans chaque lutte sa même simple conclusion totale, parce que cette première conclusion était dès l'origine identifiée à l'aboutissement intégral du mouvement. Bakounine pouvait donc écrire en 1873, en quittant la Fédération Jurassienne : « Dans les neuf dernières années on a développé au sein de l'Internationale plus d'idées qu'il n'en faudrait pour sauver le monde, si les idées seules pouvaient le sauver, et je défie qui que ce soit d'en inventer une nouvelle. Le temps n'est plus aux idées, il est aux faits et aux actes. » Sans doute, cette conception conserve de la pensée historique du prolétariat cette certitude que les idées doivent devenir pratiques, mais elle quitte le terrain historique en supposant que les formes adéquates de ce passage à la pratique sont déjà trouvées et ne varieront plus.

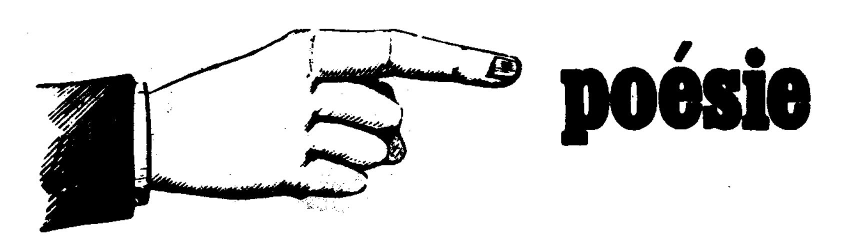
■ Les anarchistes, qui se distinguent explicitement de l'ensemble du mouvement ouvrier par leur conviction idéologique, vont reproduire entre eux cette séparation des compétences, en fournissant un terrain favorable à la domination informelle, sur toute organisation anarchiste, des propagandistes et défenseurs de leur propre idéologie, spécialistes d'autant plus médiocres en règle générale que leur activité intellectuelle se propose principalement la répétition de quelques vérités définitives. Le respect idéologique de l'unanimité dans la décision a favorisé plutôt l'autorité incontrôlée, dans l'organisation même, de *spécialistes de la liberté;* et l'anarchisme révolutionnaire attend du peuple libéré le même genre d'unanimité, obtenue par les mêmes moyens. Par ailleurs, le refus de considérer l'opposition des conditions entre une minorité groupée dans la lutte actuelle et la société des individus libres, a nourri une permanente séparation des anarchistes dans le moment de la décision commune, comme le montre l'exemple d'une infinité d'insurrections anarchistes en Espagne, limitées et écrasées sur un plan local.

■ L'illusion entretenue plus ou moins explicitement dans l'anarchisme authentique est l'imminence permanente d'une révolution qui devra donner raison à l'idéologie, et au mode d'organisation pratique dérivé de l'idéologie, en s'accomplissant instantanément. L'anarchisme a réellement conduit, en 1936, une révolution sociale et l'ébauche, la plus avancée qui fut jamais, d'un pouvoir prolétarien. Dans cette circonstance encore il faut noter, d'une part, que le signal d'une insurrection générale avait été imposé par le pronunciamiento de l'armée. D'autre part, dans la mesure où cette révolution n'avait pas été achevée dans les premiers jours, du fait de l'existence d'un pouvoir franquiste dans la moitié du pays, appuyé fortement par l'étranger alors que le reste du mouvement prolétarien international était déjà vaincu, et du fait de la survivance de forces bourgeoises ou d'autres partis ouvriers étatistes dans le camp de la République, le mouvement anarchiste organisé s'est montré incapable d'étendre les demi-victoires de la révolution, et même seulement de les défendre. Ses chefs reconnus sont devenus ministres, et otages de l'Etat bourgeois qui détruisait la révolution pour perdre la guerre civile.









P.V.L....ou Poésie Vivante de Lutte, ou : Pour Vous Libérer ! !



L'association 1901, remonte aux années 70. Depuis 1975, Juan Feuillet s'occupe du groupe avec tous les amis et amies qui composent individuellement P.V.L. Il existe deux revues, des éditions et une diffusion, des réseaux "PVL". Partout en France, ainsi qu'en Belgique, Suisse, Québec et Afrique du Nord. L'esprit d'amitié et de soutien-militant nous anime. Au-delà et grâce à l'écriture, le dessin... des contacts vivants se nouent, des noyaux actifs se forment. Il y a une action et une lutte constantes qui permettent de réaliser nos buts et objectifs.
Les voici, actuellement :



ECRIRE, C'EST : VIVRE SA LUTTE.

NE RENONCE JAMAIS A CHERCHER
TOUT EST SIMPLE - LUTTE, SANS CESSE !!

Toutes les expressions doivent éclater par : leurs aspects, écrits et diversités individuelles. Nous offrons, pour cela : nos revues, recueils, affiches, tracts, réseaux, éditions, tous moyens de diffusions massives.
L'échange à tous niveaux est important. Provoquons-le par nos idées, projets, manuscrits, contacts, rencontres et toutes liaisons possibles.
C'est l'un des points forts "PVL". Avec franchise, amitié entre toutes et tous. A chaque courrier, par exemple, une réponse positive sous 2 jours maxima est faite ! (Vérifiez cette affirmation)
Un soutien actif doit encore s'élargir. Avec tous ceux, celles qui veulent une presse, une culture libre et hors système. Aussi resserons nos liens partout, là où l'action peut s'imposer en textes, affiches, discussions, peintures, photos, dessins, repros diverses, infos, expos...
En résumé : actions réelles à repandre en tous lieux.
Nous devons grandir plus, plus fort, violamment même !
Pour une autre culture, vraie, populaire. Pour développer nos moyens de publier, informer gratis, et au maximum en commun.
Il faut lancer la diffusion publique et individuelle de toutes parutions P.V.L. ou proches. Sur une vaste échelle, au bénéfice de chacune, chacun en toutes les origines des couches populaires.
Ne craignons aucun affrontement, provoquons-les plutôt!
Que l'expression libre soit purifiée des pièges, escroqueries des milieux commercialo-officiels de la Kulture en place.
Que l'idée de "critère" soit bannie.
Que"nos prises de position" soient suivies d'actes, semblables - authentiques.
Que notre expression reflète notre quotidien, notre mode de vie.
Que le combat soit présent, sans cesse, en nous. Pour toutes les formes de la Liberté.

Pour tous contacts : Juan Feuillet (P.V.L.) - 53200 - COUDRAY -

★★★★★★★★★

L 'AMINOIR



"Passer au laminoir : soumettre à de rudes épreuves" Larousse.

SE PRESENTE ...

POURQUOI CE JOURNAL ?

-Luttes dispersées, parcellisées, spécialisées, ponctuelles;
-Découragement des individus, repli sur soi, isolation, absence de communication.

Le journal se veut un lien entre ces luttes régionales, un lieu où nos aspirations, nos pratiques, nos analyses libertaires se confrontent, se recoupent et s'accouplent pour engendrer ou éclaircir un "ici et maintenant" anarchiste.

NOUS AVONS L'AMBITION D'ETRE CELA !

Notre projet n'est pas de créer le journal d'une organisation, mais de se donner les moyens d'une information différente, de passer au laminoir l'idéologie dominante et les idées reçues. Si nous refusons l'étiquette organisationnelle, ce n'est ni par dogmatisme froid, ni par peur panique du spectre du "parti", c'est simplement une constatation de ce que nous sommes et de ce que sera le journal : Expression libre et sauvage d'un collectif, groupe d'individus voué à s'étendre ou à se restreindre, caisse de résonnance des luttes et événements locaux.

Pour cela, le canard comprendra 3 axes :

-les informations générales : articles sur l'écologie, l'antimilitarisme, l'autogestion, répression, luttes...
-les informations régionales :"analyse" des principaux événements qui ont lieu dans la région, articles et annonces sur les activités des groupes et individus.
-un dossier sur un sujet précis.

Les formes d'expression du journal et des individus sont multiples et nous comptons bien toutes les utiliser : prose, dessins, poésies, B.D....

D'autre part, notre volonté est de réaliser pour chaque numéro un travail de recherche, d'écriture et de mise en page qui soit le plus collectif possible (ce qui ne fut pas vraiment le cas du N°1). Nous sommes conscients que cette dernière ambition est peut être "utopique" : depuis 10 ans, on sait bien que tous les journaux de contre-info n'ont pas de lecteurs passifs et ont une équipe où véritablement le travail est collectif. Mais qu' importe échecs et sarcasmes ! Notre vision de ce bimestriel ne peut être séparé de notre pratique, de notre quotidien. Le journal ne saurait donc être une institution établie en 2, 5, 10 personnes, toujours les mêmes, balançant régulièrement leurs analyses.
Lorsqu'on dit : venez aux réunions, écrivez des articles, tapez les, participez à la mise en page, ce n'est pas encenser un vieux mythe ou pour tranquilliser la bonne conscience de l'actuelle rédaction, c'est un projet, une "plate-forme" indispensables pour la naissance d'un deuxième numéros.

L'équipe de l'Aminoir se réunit tous les lundis à 18 h 30, au 51 rue de Gand à LILLE. Pour tout autre contact, écrire à la même adresse : l'Aminoir, 51 rue de Gand - 59800 LILLE -

****



Prix du numéro : 8 francs
Abonnements : 4 numéros - 30 francs

AGORA, B.P. 3187, 31027 TOULOUSE CEDEX -

Il nous a paru plus explicite de présenter cette nouvelle revue, non pas en alignant un sommaire abrupt, mais en reproduisant le texte du collectif rédactionnel en exergue de ce premier numéro. Signalons toutefois que le contenu de ses 48 pages est un évènement au niveau des médias libertaires!

.... et si c'était le printemps

Si c'est folie que de faire
des paris optimistes en ces temps incertains,
alors, nous sommes fous,
Fous de douleurs aux barreaux froids des cellules,
aux morsures judiciaires contre des
camarades d'ici et d'ailleurs.
Fous d'espoir à chaque gifle claquant
sur la gueule boursouflée du capital.
Fous de vouloir le dire et que ces paroles
circulent.

La fête 68 était loin derrière
et ce furent vertiges maoïstes et écroulements
léninistes.
Nous étions par côté, chassés de la réalité
pour surcharge utopique.
Mais, taraudeurs de l'ombre et graffiteurs
de nuits, on persistait à dire,
lutter, vivre;
Il n'y a pas plus entêté qu'un
libertaire.

Tout commence à être largement
ruminé et, chichement d'abord, notre
temps peut être de retour
Ca bourgeonne de revues et de
feuilles en tous sens, mais encore
chacun pour soi
et puis contre les autres.
Chez les anars, le cannibalisme a
souvent été un art de vivre.
Faire la peau au sectarisme? Nous
commençons dès aujourd'hui.

C'est aussi horreur que de voir
ces sans frontières le nez planté sur leur nombril
territorial.
Pas une place de faite pour ces paroles si proches
à force d'être étrangères. Pourtant
nous avons à apprendre d'elles et elles attendent de nous
A preuve notre volonté.

Quatre bonhommes dans cette grande ville.
Quatre avec chacun leur chemin.
AGORA c'est ce carrefour pour aller mieux vers la suite.
Alors, vous pariez avec nous? Topez-là!





LE VENT DU CH'MIN

Le Vent du ch'min
5 bis, rue Rolland-Vachette
93200 Saint-Denis

LE VENT DU CH'MIN : QUI, QUOI, COMMENT ?

L'association Le Vent du ch'min est née d'une passion. Celle qu'ont eu une poignée d'anars en 1975 et même bien avant pour Gaston Couté.

Gaston Couté est un poète libertaire, beauceron et montmartrois. Né en 1880 et mort en 1911, c'est le type du révolté. Autour de lui se sont retrouvés tous les militants "début du siècle" ceinture de flanelle et chemises à carreaux qui dans la tourmente de 14-18 ont disparu.

Collaborateur du Libertaire, de la Guerre sociale, chansonnier, sa principale caractéristique est son langage.Ses oeuvres maitresses, "Les électeurs", "L'école", "Les conscrits",ont été écrites en patois beauceron. Ainsi les couleurs,les mots empreints de chaleur rustique,ces mots de bois brut enracinés au plus profond de la vie, y trouvent leur saveur originelle, leur sève.

Gaston Couté ne se contenta pas de décrire sa vie bien morose de province. L'antimilitarisme, le milieu familial, les braconniers, les moulins sont autant de thèmes qu'il abordera lors de sa vie tourmentée.

Gaston Couté n'est pas un poète maudit, c'est un poète ignoré.

Le Vent du ch'min s'est alors efforcé de le faire connaître. Une des caractéristiques de notre association est l'anonymat de ses collaborateurs. Tout travail entrepris est un travail d'équipe. Chacun est responsable de son travail,et les décisions sont prises en commun.

Ce fut un gros pari quand la souscription pour le premier tome des oeuvres complètes fut lancée. A grands coups de ronéo c'était 10 Frs le livre.

Ça a marché.Nous en sommes maintenant à 4 tomes et un glossaire.Plus le reste. Un petit livre de contes, les mémoires d'un meunier beauceron et "La Feuille" de Zo d'Axa, un recueil de dessins de Jossot et, en préparation,une traduction française des Voix de Wounded Knee et un un autre recueil de dessins : Aristide Delannoy, autre anarchiste, mort de tuberculose attrapée dans les prisons de Clémenceau.

Ça tourne à l'entreprise. Une exposition sur Couté se promène dans les MJC, les bibliothèques, les librairies. Plusieurs disques sont également sortis. L'un au Chant du Monde, qui vient d'obtenir le prix Charles Cros (on peut penser ce qu'on veut d'un tel prix mais c'est tout de même révélateur de l'audience de Couté en 1980)et un autre bien meilleur à notre goût chez Lyrion, une petite boite de disques modeste.

Ainsi, le travail ne manque pas. Depuis plusieurs mois nous préparons quelque chose autour de la littérature prolétarienne. On ne sait pas trop quoi, mais il faut que cette forme d'expression ne disparaisse pas sur les rayons poussiéreux des bibliothèques ou dans les maisons de collectionneurs, chancres mous de la lutte sociale et pour lesquels un beau livre est préférable à un bon livre. Et si par hasard le beau livre est bon, c'en est fini de sa valeur sociale, de sa portée "révolutionnaire", en un mot de son intérêt. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de faire paraître nos livres à des prix pas trop élevés. S'il est vrai que nous avons gagné de l'argent en éditant Gaston Couté, ce fut pour éditer le reste et jamais aucun collaborateur n'a touché un centime pour son travail. Bénévolat et anonymat sont les pierres d'achoppement de notre organisation.

Tout ceci enfin pour montrer qu'être anarchiste ce n'est pas seulement vendre un journal ou coller une affiche -bien que certains d'entre nous le fasse- mais c'est aussi essayer, dans des petites structures, de se donner des formes originales de répartition du travail et de rapports humains.



HISTOIRE



Les bandits tragiques, les attentats et la dynamite sont toujours un sujet friand pour les revues d'"histoire" et sans doute la seule page de l'histoire de l'Anarchisme qu'elles connaissent. L'un des buts du C.P.C.A. étant de répertorier tout ce qui concerne le mouvement libertaire, nous avons donc relever les articles suivants ces derniers mois :

- "Vive l'anarchie, Casario assassin de Sadi Carnot" de Xavier Rivière. 6 pages dans les "Dessous de l'Histoire" N°12. Désuet.
- "L'affaire Vaillant" de Yves Viollier. 5 pages dans "Historiques" N°2 (mars 80) - A noter en marge de l'article (des plus inintéressants), une note sur l'anarchisme qui prouve que l'auteur est un incompétant notoire!!
- "La Guerre d'Espagne", numéro spécial d'"Histoire pour tous" (février-mars 80). 134 pages qui ne sont que la vision droitière et franquiste de la guerre d'Espagne. Mais qu'attendre de mieux que d'une revue spécialisée dans l'apologie du fascisme et des faits guerriers (Waffen SS, C.I.A., Algérie française, deuxième guerre mondiale...) voir l'article de F. Mintz

****

ON PEUT PARFAITEMENT NE PAS LIRE ......

"Histoire pour tous, numéro spécial - La guerre d'Espagne -" Février-Mars 80.

J'ai déjà eu l'occasion de montrer le caractère fantaisiste des historiens soviétiques de la guerre d'Espagne, soit sur l'autogestion, les journées de mai 37 et Camillo Berneri. La droite ne leur arrive pas à la cheville. L'union de Onze auteurs et Hugh Thomas fait ressortir des analyses pour le moins ridicules.

Ainsi le premier article affirme que le gouvernement franquiste n'était ni fasciste ni démocrate, mais alors pourquoi nous décrit-on les influences de Mussolini et son aide à partir de 1934, soit 2 ans avant la guerre (p.38, p.40) et l'aide immédiate de Hitler (p.66,67).

Ce même article considère que les deux camps étaient "si proches" (p.34) puisque les anarchistes étaient en grand nombre dans la Phalange et que Juan Lopez, ex-ministre anarchiste s'est rallié "quelques années plus tard" au syndicalisme franquiste (p.34 et aussi p. 91).

Si les premières affirmations relèvent plus de la paranoïa que de l'arithmétique, l'allusion à Juan Lopez -exacte- peut être précisée : son adhésion -individuelle- est de 1966, soit 30 ans après le début de la guerre. Et on ne peut que s'étonner que Juan Peiro, autre ministre cénétiste, livré par Pétain à Franco, ne se soit pas rallié également et ait dû être fusillé par les phalangistes en 1941, tout comme beaucoup d'autres camarades avant et après lui (sans compter les garrotés). En fait, l'auteur se garde bien de dire que le retour - et les contacts d'autres cénetistes - de Juan Lopez répondait au désir de la Phalange de préparer un syndicat anti-communiste pour l'après-franquisme.

Or dans "Histoire pour tous" on présente avec un bel ensemble les rouges et les bons, sans expliquer comment José Antonio (fondateur de la Phalange) fut incapable d'être élu dans six circonscriptions en 1936, ni non plus que la répression franquiste ne cessa nullement avec la fin de la guerre , ce qui permet à Georges-Roux d'écrire qu'elle ne fit que 30 000 ou 35 000 victimes contre 110 000 ou 115 000 côté républicain, alors que le camarade Eduardo de Guzman a montré qu'il y eut après la fin de la guerre "un million d'emprisonnés et 200 000 exécutions" (Tiempos de Historia N°41) sans que les historiens franquistes puissent le démentir.

Le reste manque de sérieux, on retrouve la sempiternelle citation fausse de la Pravda (p.129) et une justification continue du goulag de droite.

Frank MINTZ



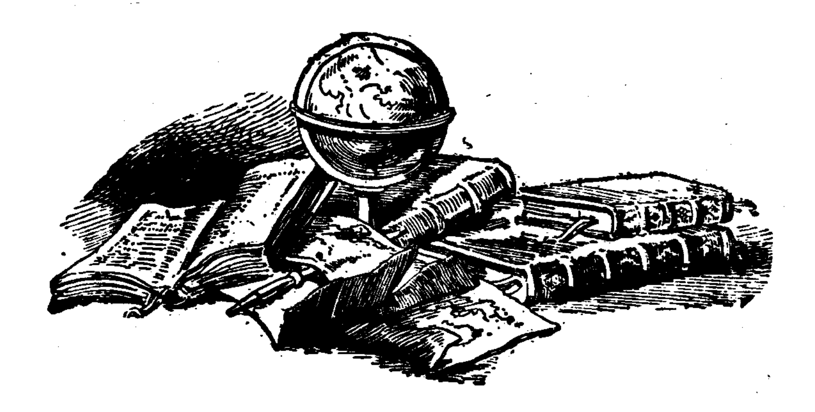
STOCK recidive

Et c'est tant mieux! Après Kropotkine (L'Ethique), Louise Michel (La Commune), Elisée Reclus (L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique) et Max Stirner (L'unique et sa propriété) c'est Bakounine qui est réédité en 2 tomes par les éditions STOCK.

Tome I : - Fédéralisme, socialisme et antithéologisme.
- Aux compagnons de l'A.I.T. du Locle et de La Chaux-de-Fonds.
- Dieu et l'Etat (extrait du manuscrit inédit).

Tome II : Une notice biographique de 58 pages de James Guillaume ainsi que des avant-propos à chaque texte également de Guillaume. Trois textes composent ce tome II :
- Les Ours de Berne et l'Ours de St Petersbourg (1870).
- Lettres à un français sur la crise actuelle (septembre 1870)
- L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale (1870 - 1871).

OEUVRES I, 357 pages, environ 25 f.
OEUVRES II, 519 Pages, environ 25 f.
Editions STOCK + PLUS



LE SOCIALISME DES INTELLECTUELS
Jan Waclav MAKHAISKI
Textes choisis, traduits et présentés par Alexandre Skirda
Seuil, coll. Points, 256p

Ce livre très interessant rassemble la biographie et des textes de Makhaiski, un théoricien de l'anti-intellectualisme en Russie au début du siècle. La première partie, plus d'un tiers du livre, est constituée par une biographie très riche de Makhaiski. Outre sa vie, ses théories et les commentaires qu'elles ont amenés, Skirda expose la justesse de certaines de ses analyses à la lumière de l'histoire de l'URSS.

La deuxième partie est constituée par de larges extraits d'articles ou de brochures écrits par Makhaiski entre 1900 et 1918. La base fondamentale de toutes les théories de Makhaiski, c'est l'anti-intellectualisme. Pour lui les intellectuels qui, par leurs revenus très supérieurs à ceux des ouvriers, font partie des classes dominantes du système capitaliste, ont inventé et adopté le socialisme qui leur permet de garder leurs privilèges même après la révolution. Makhaiski prend surtout en exemple le marxisme pour étayer sa thèse, mais il donne des coups de patte au passage à tous les courants du socialisme, y compris l'anarchisme. Dans ses critiques du marxisme, qu'il assimile en fin de compte à une nouvelle religion qui permet aux intellectuels de garder et même d'accroitre leur pouvoir même en cas de révolution, il est très pénétrant et très interessant. Mais par contre, au niveau des propositions concrètes, il reste dans le flou : il préconise la création d'une organisation ouvrière internationale secrète qui devra permettre aux ouvriers, en arrachant petit à petit des augmentations de salaires, de niveler les revenus. Lorsque les ouvriers et les intellectuels auront le même salaire, leurs enfants seront égaux pour acquérir le savoir, et il n'y aura plus d'exploiteurs ni d'exploités. Quand à la question de l'Etat, Makhaiski ne l'aborde pas, du moins dans les extraits publiés (1/6 de l'oeuvre totale).

Malgré de nombreuses ambiguités et de nombreux défauts, les théories de Makhaiski sont à connaitre car elles abordent un sujet assez peu théorisé, l'anti-intellectualisme. De plus elles prennent une dimension nouvelle à la lumière de l'histoire de la Révolution russe et de l'URSS, ce que Skirda montre bien dans la présentation.

Vincent

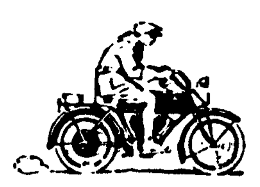


Un "Incontrôlé" de la Colonne de Fer "Protestation devant les libertaires du présent et du futur sur les capitulations de 1937"
Champ Libre (1979), 57 p. - 12 f.
en français et espagnol.



Comme le signale la couverture du livre, ce texte fut indiqué par Burnett Bolletten dans son livre "La révolution espagnole" (Paris, Ruedo Iberico, 1977,qui en publie la plus grande partie, avec une coupure significative dans une longue citation : "Prisons et casernes sont une même chose : despotisme et libre exercice de la nature mauvaise de quelques uns, pour la souffrance de tous. Ni la caserne n'enseigne la moindre chose qui ne soit dommageable à la santé physique et mentale, ni la prison ne corrige". (p.33)

La Colonne de Fer est citée dans "Ni Dieu ni Maître" de Guérin, T.IV,p.164 et suivantes, par un texte sur son organisation militaire. Et le livre maintenant épuisée de V. Richards "Enseignements de la Révolution espagnole" (en 10/18) en parlait (chap.VII). Il est inquiétant que rien n'ait été publié jusqu'à présent sur ce groupe exemplaire (pour notre vision actuelle) et essentielle (pour la CNT du Levant d'alors), bien que l'ami Nestor Romero en ait fait une étude qui attend son éditeur.



Le texte est saisissant par sa sincérité, son analyse et sa vigueur "L'Histoire qui recueille tout le bien et tout le mal que les hommes accomplissent, parlera un jour. Et alors l'Histoire dira que la Colonne de Fer fut peut être la seule en Espagne qui eut une vision claire de ce que devait être notre Révolution". (p.59)

L'ambiguité d'un certain style reflète la difficulté de la tolérance envers les ennemis au moment du combat : "dans les villages où nous sommes passés après en avoir arraché la possession au fascisme, nous avons changé le système de vie annihilant les féroces "caciques qui tourmentaient toute l'existence des paysans..." (p.11) "hardiesse et vaillance au combat ont été notre norme, la noblesse à l'égard du vaincu notre loi". (p.15)

L'analyse du refus de la militarisation, tout en prônant la nécessité de rester unis, du " moindre mal" (p.55) dans l'armée afin d'y garder le même esprit est émouvante et n'annonce pas seulement les journées de mai 1937 à Barcelone, mais aussi les guerillas du franquisme, dont une grande partie furent anarchistes (voir en espagnol Pons Prades, Tellez et Damiano).

Et on comprend toute la profondeur d'une pensée en apparence irrationnelle : "Nous, dans les tranchées, nous vivions heureux. (...) Pourquoi ? Parce que personne n'était supérieur à personne. Tous amis, tous camarades, tous guerilleros de la Révolution". (p.43)

Elle s'oppose à la réapparition de l'Etat républicain, auquel une partie du mouvement anarcho-syndicaliste prêtait main forte : "nous allons tombant dans cela même que nous combattons : dans le despotisme, dans le pouvoir des castes (castocracia), dans l'autoritarisme le plus brutal et le plus aliénant". (p.47) "Hier nous étions maîtres de tout aujourd'hui c'est eux qui le sont (p.49).

Une petite critique de traduction : p.41 "Le militaire professionnel hait de toutes ses forces - et d'autant plus qu'il s'agit d'un compatriote - celui qu'il croit son inférieur"; il me semble qu'il faut écrire " -tout ce qui concerne la vie civile - qu'il considère inférieure".
Un livre à lire où tous les détails sont importants.

Frank MINTZ

"L'anarchisme au XX ème Siècle"
Henri ARVON - P.U.F. (1979)
232 pages - 57 francs.

★★★★★★★★★★★★★★★

Bien entendu, le titre doit se lire "Ma vision de l'anarcho-individualisme au XXème siècle", car dans les six chapitres, on trouve un exposé de Max Stirner : l'Etat (p.50-55), la société (p.83-90), la violence (p.108,109,116-121), le progrès (p.162-164), l'art (p.190-192), l'éducation (p.218-223). Autrement dit sur 196 pages de textes (moins l'introduction et la conclusion) on a 34 pages sur Stirner soit 17% de "L'anarchisme au XXème siècle", sans compter les pages sur d'autres individualistes.

Personnellement je n'aime pas Arvon et je lui reproche (puisqu'il aime bien mêler le personnel au collectif comme son livre le démontre en faisant passer sa vision comme étant l'anarchisme,il devrait se réjouir de ma critique) d'être marxiste et d'avoir écrit en même temps son "Que-sais-je" sur l'anarchisme, de défendre en partie l'anarchisme individualiste sans l'appliquer puisqu'il fut assez longtemps professeur au prytanée militaire de La Flèche; raison pour laquelle peut être l'objection de conscience est si peu présente dans ses pages.

Cependant, Arvon évolue puisqu'il n'attribue plus le "Catéchisme révolutionnaire" de Netchayev à Bakounine (p.127) et il tient compte de l'évolution de l'actualité, mais sa thèse tient dans son "Que-sais-je" de 1951 (dernière phrase) "A un moment où le monde menacé par un nivellement général se cabre contre la déshumanisation à laquelle le machinisme semble aboutir en fin de compte, l'anarchisme, dans la mesure où il se confond avec un individualisme sain, peut se prévaloir d'une actualité renouvelée".

En plus de ce point de vue, Arvon aime <u>falsifier</u> l'exposé des faits faits ense servant de la généralisation unitaire (pourtant Stirner a suffisamment montré la fausseté du procédé) : l'anarchisme considéré comme corps et tactique uniques sans nuance. "Dès son origine, l'anarchisme est avant tout une éthique centrée sur la souveraineté absolue de l'individu; ses manifestations même les plus contestables en dérivent". (p.10) et Arvon de citer les attentats en 1893. Mais à la page suivante, Arvon parle de Bakounine en 1871, alors? N'y a-t-il pas eu une tendance anarchiste dans l'AIT, bien avant que Stirner soit connu, au début du siècle ?

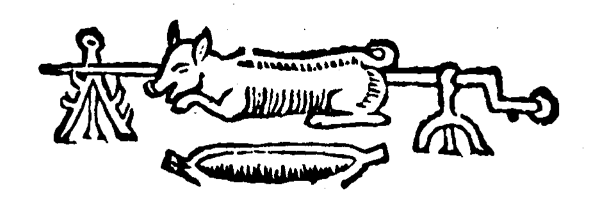
Autre exemple, Bakounine avait créé l'Alliance, dont les membres "obéissant aveuglement aux ordres venus du sommet, c'est à dire de lui-même". (p.12) Arvon, écrivant en 1978-79, aurait pu consulter le volume 6 des "Oeuvres" de Bakounine paru en 1974 en Hollande, et en 1978 chez Champ Libre où dans ses programmes de Fraternité, il laisse les individus libres de ne pas accomplir des ordres, ce qui montre que l'Alliance (statuts publiés par Nettlau dans "Miguel Bakunin, la Internacional y la Alianza en España 1868-1873" Buenos Aires 1924, Madrid 1977) plus autoritaire que la Fraternité n'était certainement pas le comité central que le ou l'ex marxiste Arvon veut nous présenter.

En fait il faudrait un livre pour répondre aux déformations d'Arvon qui s'appuie sur Dubief et Hobsbawm (p.15,18) -bourgeois et communiste- pour se justifier. Disons pour conclure que si l'anarchisme selon Arvon est principalement une éthique, alors je peux dire que ce livre est tout sauf un apport anarchiste.

Frank MINTZ



SPARTACUS



Janvier 1980.

On doit aux Editions SPARTACUS d'avoir publié, dans un esprit d'ouverture et de pluralisme, des textes fondamentaux du mouvement ouvrier, à un moment où l'intérêt de la plupart des éditeurs s'en détournait (Rosa Luxembourg, Ciliga, V. Serge, Pannekoek, O. Rulhe...)
Or cette entreprise originale se confond avec la vie, les forces et... les finances de leur fondateur, René LEFEUVRE.
Ce dernier est actuellement hospitalisé. Ses amis proches souhaitent constituer une association afin d'aider à préserver cet espace de liberté.
Dans l'immédiat, tout soutien financier sera bienvenu.
On peut aussi commander, pour la somme de 110 Fr. un des cinq lots d'une quinzaine de livres (envoi franco) dont un aperçu est donné ci-dessous, voir également une liste dans le N°4 du C.P.C.A.

1/ LES EDITIONS SPARTACUS : ITINERAIRES - lot de 15 cahiers : V.Serge, R.Luxembourg, Marx, O.Ruhle, P.Mattick....

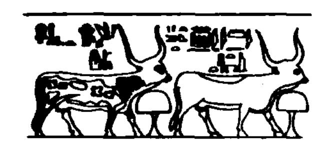
2/ LA PENSEE LIBERTAIRE -lot de 14 cahiers : Stirner, Laffargue, Berneri, Ida Mett, Prudhommeaux, Mercier-Vega...

3/ MARXISMES EN DEBAT - lot de 16 cahiers : Pannekoek, Korsch, Ciliga, Souvarine, Bordiga...

4/ REVOLUTION ET CONTRE REVOLUTION AU XX SIECLE - lot de 14 cahiers : CH. Reeve, I.C.O., Root & Branch, Chazé, Anderson...

5/ et pour 40 Fr. : collection complète de la revue SPARTACUS, 15 N°, Nov. 75/ Août 79

C.C.P. LEFEUVRE 633-75 PARIS
Chèques bancaires à l'ordre de J.Lefeuvre
5, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie - 75004 PARIS -



_ COLLOQUE LOUISE MICHEL _

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance de Louise MICHEL, le Centre d'Etudes féminines de l'Université de Provence organise un colloque à Marseille et à Aix-en-Provence, les 11-12 juin 1980. Des enseignants de plusieurs universités françaises sont associés à ce projet.

Renseignements :

CENTRE D'ETUDES FEMININES DE L'UNIVERSITE DE PROVENCE
29 Avenue Robert Schuman
13100 Aix-en-Provence
(indiquer Colloque L. Michel)

A VENDRE

Nous avons (en nombre réduit) les titres et numéros suivants :

- "SOCIALISME ou BARBARIE"
N° 3 - 4 - 5-6 -
le numéro 5 francs.

- "ANARCHIVES"
N° 0, le numéro 1 franc.
N° 1, le numéro 2 francs 50.

- "NOIR et ROUGE"
N° 37 - 44 - 45 - 46 -
le numéro 5 francs.

- "INFORMATIONS et CORRESPONDANCES OUVRIERES"
N° 106/107, 5 francs le numéro
N° 119 - 121 - le numéro 4 francs.



PORTUGAL : EDITIONS ANARCHISTES

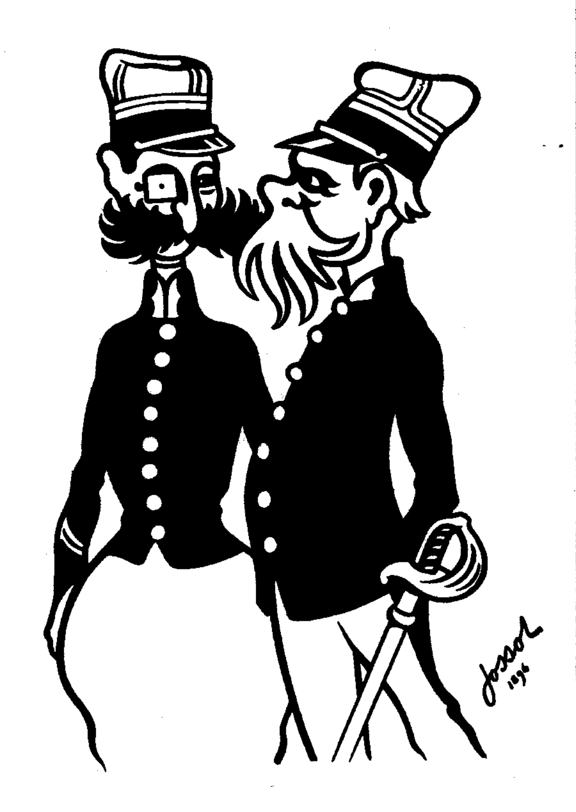
Il existe à Faro, une petite ville du sud du pays, une librairie anarchiste. Autour de cette librairie, plusieurs initiatives sont apparues. Ainsi un journal anarchiste local "O Meridional" a paru pendant 6 numéros. Sa parution est suspendue faute d'argent. Une maison d'édition anarchiste, les éditions "Sotavento" a été créée par ces compagnons. Ils ont déjà édité "O ladrao" (le voleur) de Darien, et deux brochures de propagande : "Dialogo entre Marx e Bakunine" de Maurice Cranston et "O absurdo da politica" de Paraf-Javal suivi de "Textos de critiqua da democracia" de Libertad. Mais leur situation financière est mauvaise : il y a un passif, petit, mais ces éditions sont au bord de la faillite. Pour tenter de redresser la situation, les compagnons vont sortir un livre sur la dissidence en URSS et en Chine car ils pensent que sur ce sujet il se vendra vite. Avec les bénéfices ils espèrent renflouer les éditions "Sotavento" et peut-être refaire paraitre "O Meridional". Aussi pour financer ce livre, ils lancent une souscription internationale (il doit leur revenir à 30.000 francs). Les éditions "Sotavento" sont actuellement la seule maison d'édition spécifiquement anarchiste au Portugal. Vont-elles disparaître ?

Livraria Editora Sotavento
Praça Alexandre Herculano, 24
8000 Faro Portugal



jossot

par MICHEL DIXMIER
128 pages
LIMAGE/VENT DU CH'MIN



— Qu'est donc devenu votre fourrier ?...
— Mal tourné !... a quitté l'armée !... S'est foutu journalisss !...

LES DERNIERS

Pierre-Valentin BERTHIER
LA PASSION DE L'OLYMPE
96 pages
Eole

Edmond THOMAS
VOIX D'EN BAS (la poésie ouvrière du XIXe siècle)
464 pages
Maspéro

Léo FERRE
TESTAMENT PHONOGRAPHE
448 pages
Plasma

Michel RAGON
L'ACCENT DE MA MERE
272 pages
Albin Michel

RENAUD
SANS ZIKMU
112 pages
Champ libre

attention !!!

DESORMAIS ....

effectuez tous versements

CCP_LAMBERT
32 2 21 67 W
LA SOURCE _



